

Éducation

La transformation de l'offre au profit des enfants autistes revêt de multiples formes

Publié le 08/09/20 - 11h58

Alors qu'elle créait un pôle autisme à Arras, La Vie active a décidé de supprimer son unité dédiée pour répartir les enfants dans les différentes classes du pôle enfance de la Gohelle. Un fonctionnement à géométrie variable qui s'adapte aux besoins.

Dans le cadre de sa tournée de rentrée, Sophie Cluzel, secrétaire d'État en charge des Personnes handicapées, accompagnée de Claire Compagnon, déléguée interministérielle à l'autisme et aux troubles du neurodéveloppement (TND), s'est rendue dans le Pas-de-Calais le 7 septembre. Elles ont visité une unité d'enseignement maternelle autisme (UEMA) que vient d'ouvrir à Arras l'Apei de Lens et le pôle autisme de l'association La Vie active. Ce dernier a été créé en 2019 dans le cadre d'une démarche volontaire de transformation de l'offre. Dans le même temps, l'association a fait le choix de supprimer son unité autisme dans un autre établissement, le pôle enfance de la Gohelle, pour répartir les enfants et professionnels dans les trois IME couverts par le pôle. Il s'agit d'une première étape avant la transformation attendue des IME en véritable plateforme de services capable de s'adapter aux besoins de chaque enfant, qu'il soit en inclusion ou dans une offre très médico-sociale.

Répondre au déficit de solutions en proximité

"Sur Arras, nous avons identifié un gros déficit de solutions pour les enfants autistes qui ne peuvent bénéficier d'inclusion scolaire, explique à Hospimedia Estelle Brunet, responsable du service d'appui et de soutien au projet autisme de La Vie active. Or notre établissement disposait d'un agrément pour des déficients intellectuels de 14 à 20 ans et de peu de compétences en autisme." Dans le cadre d'une opération de transformation de l'offre négociée pour 5 ans avec l'ARS Hauts-de-France sur cinq établissements du secteur enfance, l'association a donc décidé de transformer volontairement une partie de ses places d'IME au profit d'un pôle autisme pour 12 enfants de 6 à 20 ans.



Les professionnels cherchent à mobiliser les jeunes sur des intérêts spécifiques comme ici la danse. (Emmanuelle Deleplace/Hospimedia)

"Nous avons cherché dans le personnel de l'IME des professionnels volontaires pour se former à l'autisme et nous avons aussi profité de départs en retraite pour recruter des spécialistes", précise Estelle Brunet. Le recrutement des bénéficiaires a été principalement opéré hors association. Il concernait des enfants sans solution, avec des accompagnements qui n'étaient plus satisfaisants ou bien encore accueillis dans des établissements plus éloignés. Les parents, lors de la rencontre avec Sophie Cluzel, ont reconnu combien ce pôle "où tous les professionnels travaillent dans le même sens" et "sont à l'écoute" était aujourd'hui un soutien précieux, même si, se souvient Estelle Brunet, au départ nombre d'entre eux avaient des appréhensions sur l'institution.

Transformer des IME en plateforme

Le pôle enfance de la Gohelle accueille des autistes depuis 1996 et gère même, depuis l'an dernier, une unité d'enseignement élémentaire en autisme (UEEA) à Hénin-Beaumont. Son directeur, Patrick Brunet, a engagé une transformation de 40 de ses 263 places d'IME en service d'éducation spéciale et de soins à domicile (Sessad) et choisi de répartir enfants et professionnels spécialisés en autisme dans l'ensemble des unités. "C'est un projet qui a été discuté avec les familles et les professionnels mais cela se prépare tant au niveau de la formation et de l'acculturation des professionnels qu'au niveau des locaux", explique-t-il en reconnaissant qu'aujourd'hui se pose la question du temps de coordination indispensable au bon fonctionnement des nouvelles méthodes de travail. Il souhaite, à terme, aller plus loin et transformer son pôle en véritable plateforme médico-sociale, capable de mobiliser les ressources éducatives médico-sociales et sanitaires du secteur au profit des parcours des enfants. Et de demander à Sophie Cluzel une accélération de l'évolution réglementaire pour que ce type de dispositif puisse enfin exister.

Une baisse de 8% des agréments

Les transformations en cours dans ses cinq établissements, La Vie active les a faites en plein accord avec l'ARS mais à moyens constants. D'ici 2023, il aura diminué de 20% ses places d'IME, augmenté de 31% ses places de Sessad mais au final supprimé 8% de ses agréments dans le secteur enfance. "Historiquement nous avons des prix de journée peu élevés. Transformer l'offre,

cela veut dire accompagner les professionnels au changement, garder en interne les situations qui nécessitent les accompagnements les plus complexes, se spécialiser dans des prises en charge comme l'autisme qui demandent des professionnels formés", constate Guillaume Alexandre, directeur général. Aucun enfant n'a été poussé à la porte et Guillaume Alexandre le reconnaît auprès d'Hospimedia, l'ARS a même accepté de payer une partie de "sur-activité" le temps du lissage de la transformation mais il espère que les structures économes comme la sienne pourront bénéficier d'un rééquilibrage avec le cadre de la réforme Serafin-PH pour aller plus loin sans être obligées de rogner sur leurs agréments.*

L'UEMA redonne le sourire aux enfants autistes

À l'école Jules-Verne de Lens, Sophie Cluzel a échangé avec les parents et les professionnels de l'UEMA qui a ouvert ses portes il y a moins d'une semaine. L'Apei de Lens et environs qui a été désignée comme opérateur en juin a rapidement constitué son équipe. *"Nous n'avons pas eu trop de mal à recruter des professionnels formés à l'autisme, reconnaît Pauline Chevalier, directrice du pôle enfance, en dehors des temps d'orthophoniste et de pédopsychiatre qui, pour l'instant, nous font défaut."*

Le maire et l'école ont tout fait pour faciliter l'accueil de cette nouvelle classe où les enfants semblent s'être rapidement intégrés. *"Nous pensions au départ faire un temps de récréation différent mais cela n'a pas été nécessaire, commente Céline Wagon, directrice de l'école. Quant aux parents, nous les sentons réellement soulagés par cette nouvelle proposition de scolarisation à temps plein."* La plupart des élèves autistes avaient un temps d'inclusion scolaire limité auparavant et ne se sentaient pas toujours bien à l'école. Tous attestent que leurs enfants rentrent désormais avec le sourire aux lèvres. Une première victoire.



Comme en crèche, cette première semaine en UEMA a été consacrée à un temps d'adaptation progressif. (Emmanuelle Deleplace/Hospimedia)

* *Services et établissements : réforme pour une adéquation des financements aux parcours des personnes handicapées (Serafin-PH)*

Emmanuelle Deleplace, à Lens et Arras

Les informations publiées par Hospimedia sont réservées au seul usage de ses abonnés. Pour toute demande de droits de reproduction et de diffusion, contactez Hospimedia (copyright@hospimedia.fr). Plus d'informations sur le copyright et le droit d'auteur appliqués aux contenus publiés par Hospimedia dans la rubrique [droits de reproduction](#).

Pas encore abonné à HOSPIMEDIA ?

Testez gratuitement notre journal en vous rendant sur <http://www.hospimedia.fr>

Votre structure est abonnée ?

Rapprochez-vous de votre référent ou contactez nous au 03 20 32 99 99 ou sur <http://www.hospimedia.fr/contact>